Plus écologique, la marine à voile fait son retour

La société nantaise Néoline va lancer la construction de deux cargos à voile pour le transport de marchandises. Leur mise à l'eau est annoncée pour 2021.

Néoline signe vendredi 5 juillet une convention avec les entreprises du réseau Néopolia, qui fabriqueront 60 % des navires dans la région Pays de la Loire.

- Florence Pagneux correspondante régionale à Nantes (Loire-Atlantique), le 05/07/2019 https://www.la-croix.com/Economie/Monde/ecologique-marine-voile-fait-retour-2019-07-05-1201033509?utm_source=Newsletter&utm_medium=e-mail&utm_campaign=welcome_media&utm_content=2019-07-05

Depuis quelques jours, Nantes accueille l'exposition La Mer XXL, consacrée à l'océan sous toutes ses formes (1). C'est dans ses travées bleutées que l'entreprise Néoline signera, ce vendredi 5 juillet, une lettre d'intention de commande de deux cargos à voile auprès de la société Néopolia, issue d'un réseau qui fédère 235 entreprises du bassin de Saint-Nazaire, haut lieu de la construction navale et aéronautique.

Longs de 136 mètres, ces bateaux ont vocation à transporter 5 000 tonnes de marchandises en réduisant 80 à 90 % de leur consommation de fioul. Dotés de 8 voiles souples montées sur 4 mâts, ils n'utiliseront l'énergie fossile que lors des manœuvres portuaires, des accostages ou pour sortir d'une zone de calme.

« Je suis convaincu que la voile de travail peut redevenir pertinente, lance Michel Péry, président de Néoline, qui a fait toute sa carrière dans la marine marchande. *Après tout, elle a été utilisée pendant 5 000 ans avant d'être remplacée, ces 120 dernières années, par la propulsion mécanique. »*

Un éveil des consciences

L'idée a germé dans sa tête il y a une quinzaine d'années, quand il travaillait pour la Compagnie maritime nantaise. Régulièrement détaché pour commander le *Belem*, dernier grand voilier de transport maritime français, il s'est dit que des rouliers modernes pouvaient, eux aussi, tirer parti du vent.

« À cette époque, les gens trouvaient l'idée sympathique mais n'étaient pas prêts à valider un modèle économique, se souvient-il. *Mais on assiste aujourd'hui à un éveil des consciences. »* Il faut dire que dans une économie mondialisée, où la majorité des échanges passe par la mer, le transport maritime représente une source importante de pollution.

La navigation dans l'Arctique, un risque pour l'environnement ?

Réduction de la vitesse de transport

En adoptant une vitesse de 11 nœuds (soit 20 kilomètres par heure), contre 15 nœuds en moyenne dans la marine marchande, les navires de Néoline peuvent également diviser par deux l'énergie nécessaire à leur propulsion. *« Certains frets supportent moins facilement une réduction de la vitesse de transport*, reconnaît le président. *Mais on va justement faire circuler ces bateaux entre deux ports qui n'étaient pas reliés auparavant. »*

Cette ligne pilote reliera le port de Saint-Nazaire à celui de Baltimore, sur la côte est des États-Unis, puis celui de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui desservira à nouveau Saint-Nazaire. Des constructeurs français comme Manitou, Bénéteau ou Renault sont prêts à utiliser ces bateaux, dont la première mise à l'eau est annoncée pour décembre 2021.

Une nouvelle filière ?

La construction de ces navires (pour un coût de 35 à 45 millions d'euros chacun) devrait débuter dès octobre 2019 et faire travailler une vingtaine d'entreprises du réseau Néopolia, basé à Saint-Nazaire. Seule leur coque sera produite hors de France, faute d'infrastructure capable d'en constuire de cette taille (Les Chantiers de l'Atlantique le pourraient, mais l'entreprise a déjà un carnet de commandes très rempli).

« On espère un jour bénéficier de telles infrastructures pour que ces bateaux soient entièrement produits en France, glisse Alain Leroy, président de Néopolia, convaincu que ces navires à propulsion vélique constituent une filière d'avenir.

« On estime les besoins en cargos à voile de 200 à 300 unités par an dans le monde, poursuit-il. *Il va falloir conduire une vraie réflexion sur les compétences et les formations à mettre en place pour structurer cette filière. »*

« L’envers du récit », épisode 1 : Voyage à bord d’un porte-conteneurs

D’autant que d’autres initiatives fleurissent à Nantes, comme le cargo à voile développé par la start-up Zéphyr & Borée, fondée par d’anciens étudiants de la marine marchande. Avec plusieurs partenaires, dont le célèbre cabinet d’architecture navale VPLP, ses jeunes dirigeants ont conçu un cargo doté d’ailes semi-rigides, articulées et rétractables, inspirées du monde de la course à voile.

La pollution du transport maritime inquiète

Le transport maritime achemine plus de 90 % des marchandises dans le monde et transporte plusieurs millions de personnes chaque année.

Les plus importants navires génèrent autant de pollution aux particules ultra-fines qu’un million de voitures, selon des études citées par France nature environnement.

Ce moyen de transport émet également des gaz d’échappement et des particules ultra-fines en grande quantité qui une fois inhalées peuvent entraîner d’importants troubles sur la santé.

La pollution de l’air par les cargos causerait 60 000 morts prématurées par an.

(1) À voir jusqu’au 10 juillet. Rens. : www.lamerxxl.com